

AGGLOMÉRATION TOULOUSAINE
LIGNE DE TRAMWAY ENVOL

CONCOURS D'ART CONTEMPORAIN

DOSSIER DE CANDIDATURE

à envoyer avant :

vendredi 1^{er} mars 2013 – 18h

Renseignements sur www.tisseo.fr
(consultation du dossier)

Tissééo-SMTC

Direction de la Communication

Christophe HALLEY DES FONTAINES (c.halleydesfontaines@tisseo.fr)

7, esplanade Compans-Caffarelli – BP11120

31011 TOULOUSE CEDEX 6



tissééo

tisseo.fr

ACCOMPAGNEMENT ARTISTIQUE

PROJET DE TRAMWAY ENVOL

PREAMBULE

Le Syndicat Mixte des Transports en Commun de l'Agglomération Toulousaine (Tisséo-SMTC) est l'autorité organisatrice des transports qui fixe la politique en matière de transports urbains sur l'ensemble du périmètre des transports urbains et notamment dans l'agglomération toulousaine.

Le réseau de tramway poursuit son expansion avec le Projet de tramway ENVOL dont l'objectif est de desservir, fin 2014, la zone d'activité aéroportuaire et l'aérogare de la Ville de Blagnac.

Cette nouvelle liaison facilitera l'accès vers le cœur de Toulouse et vers de nombreuses destinations de l'agglomération.

Long de 2 à 2.5km, le projet ENVOL a pour fonction d'irriguer la majeure partie de la zone d'activité aéroportuaire de Blagnac. Cette ville a la particularité d'offrir plus d'emplois qu'elle n'a d'habitants.

Tisséo-SMTC a confié, dans le cadre d'un mandat de maîtrise d'ouvrage déléguée, la réalisation du projet ENVOL à la Société de la Mobilité de l'Agglomération Toulousaine nommée SMAT.

Concernant les interventions artistiques sur ce projet de ligne de tramway, Tisséo-SMTC souhaite poursuivre l'expérience des interventions artistiques effectuées dans les stations des lignes A et B du métro (38 œuvres d'art), sur le tracé de la ligne T1 (5 œuvres d'art) et sur le projet de tramway Garonne (3 œuvres d'art) de l'agglomération toulousaine ayant permis l'acquisition de 46 œuvres d'art contemporaines.

Comme pour la ligne T1 et le projet de tramway Garonne, Tisséo-SMTC souhaite procéder à un achat de deux œuvres « sur catalogue » qui se défini par l'acquisition d'œuvres plastiques, déjà conçues, étudiées, calculées et valorisées.

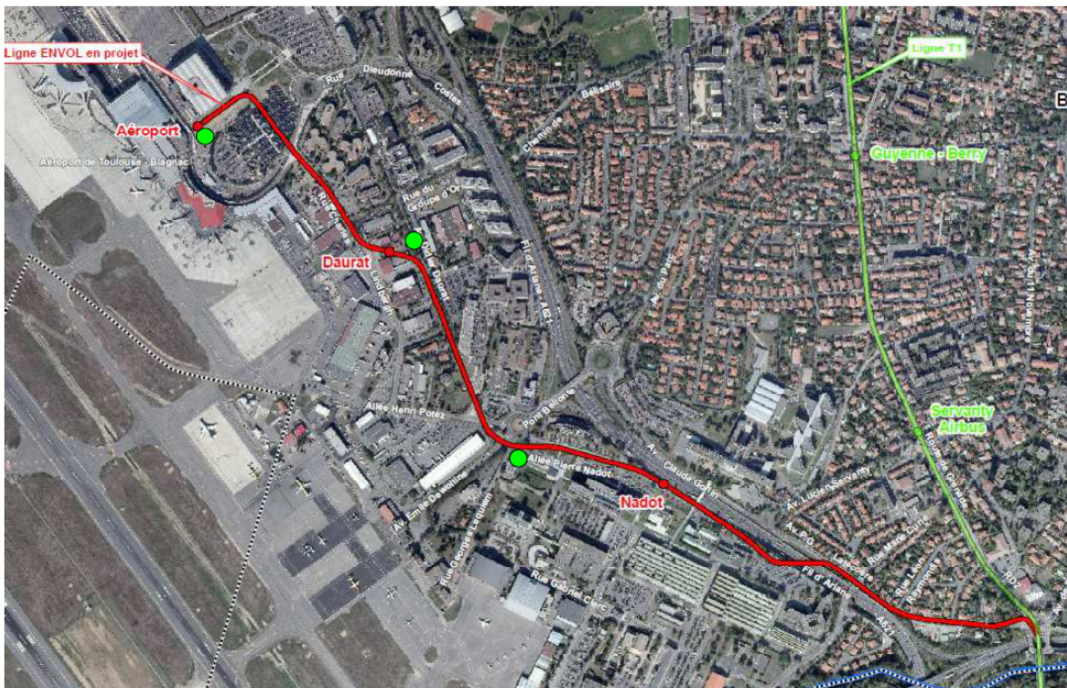
Le planning du concours est le suivant :

- **1^{er} Janvier 2013** : Lancement du concours
- **1^{er} mars 2013 – 18H** : Fin du concours
- **4 avril 2013** : Analyse et sélection des candidatures par les membres de la commission technique / Choix des candidats admis à participer.
- **Comité syndical du mois d'avril ou mai 2013** (dates non définies à ce jour)
Sélection des lauréats par les élus du comité syndical de Tisséo-SMTC.

ARTICLE 1 – OBJET

Le présent concours a pour objet l'achat sur catalogue de deux œuvres d'art, de leur installation et de leur intégration sur le projet de tramway ENVOL de l'agglomération toulousaine desservant trois stations de l'aéroport au rond-point Jean Maga, connexion avec la ligne T1 et le projet Garonne de tramway déjà ornés de huit œuvres d'art (Cf. annexes).

Les lauréats seront invités à signer un contrat ayant pour objet l'achat, l'installation et l'intégration de l'œuvre sur site.



ARTICLE 2 – PROGRAMME DU CONCOURS

2.1. Deux œuvres supplémentaires dans l'espace public

Les deux œuvres installées dans l'espace public à proximité de la ligne de tramway, seront des rendez-vous ponctuels, des repères visuels impliquant la valorisation d'une action urbaine.

La sculpture est par définition d'essence publique et facilite les questions de maintenance et d'entretien.

Il s'agit de révéler la ville, l'espace urbain, le territoire. L'artiste, par son intervention dans l'urbain, peut modifier la lecture d'un lieu, transfigurer le banal pour en révéler les qualités intrinsèques ou méconnues ou encore relier un quartier à l'ensemble de la ville.

L'action de révélation ou de transfiguration d'un lieu peut tout aussi bien survenir par l'adéquation de l'œuvre au lieu que par la création d'une rupture esthétique avec le lieu d'implantation. Il s'agit alors de la mise en perspective du lieu par rapport à l'œuvre qui l'habite. Un renversement de situation où le quartier, l'espace public qui accueille l'œuvre peut devenir, le temps d'un regard, d'une réflexion, d'une flânerie, un « ailleurs » partagé.

2.2. Emplacement géographique des sculptures

L'installation de ces deux œuvres dans l'espace public se répartirait (à ce jour) de la manière suivante (Cf. plans ci-dessous) :

- Parvis aéroport,
- Situation avenue Didier Daurat,
- Situation allée Pierre Nadot à proximité du carrefour Dewoitine.

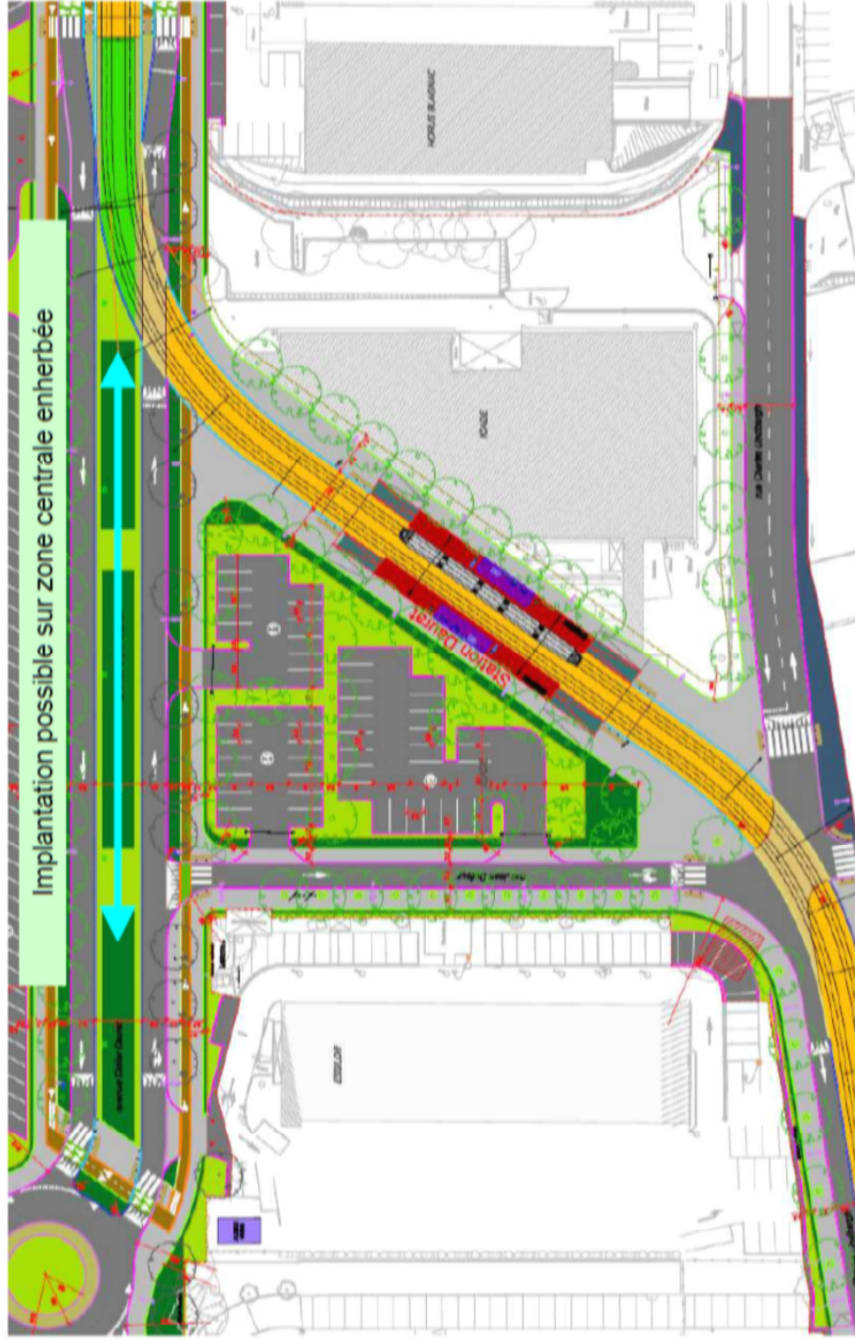
Ces œuvres sculpturales appuient la fonctionnalité première du tramway, en renforçant les liens géographiques entre chaque quartier desservi. En outre, elles s'inscrivent comme repère visuel fort auprès des habitants.

Station Aéroport



Sur l'esplanade de la station (lieu à définir avec l'aéroport)

Rue Didier Daurat



Carrefour d'art



Sur espaces verts

« œuvre d'art »
existante

ARTICLE 3 – CONDITIONS DE PARTICIPATION

3.1. Conditions de participation

Cet achat sur catalogue est ouvert aux artistes, aux groupements d'artistes et aux groupements composés d'un artiste et d'un ou plusieurs Bureau d'Etudes Techniques compétent(s) dans la matière.

Si un groupement est lauréat, il devra revêtir la forme juridique de "groupement conjoint avec mandataire solidaire". Dans tous les cas, l'artiste ou un artiste devra être le mandataire du groupement.

3.2. Enveloppe de l'opération

Le budget global maximum prévu pour l'achat, l'installation et l'intégration des deux œuvres est de 200 000 € HT.

Ce montant inclut la totalité des coûts des prestations nécessaires à la réalisation, l'acheminement (la livraison et l'ensemble des taxes) et l'installation des œuvres.

Il n'inclut pas le coût des études de maîtrise d'œuvre et des travaux sur les ouvrages du tramway qui seraient nécessaires à l'intégration de l'œuvre artistique dans ces ouvrages.

3.3. Nombre de candidats admis à participer

La Commission Technique proposera une liste de 6 candidats aux élus du Comité syndical de Tisséo-SMTC à qui reviendra le choix final des deux candidats admis à remettre une offre.

Au terme de la procédure, un contrat devra être conclu entre l'artiste et Tisséo-SMTC.

ARTICLE 4 – PRESENTATION DE LA PROCEDURE

La procédure se déroulera en deux phases :

Phase 1 – Sélection des candidats admis à participer

Les membres de la commission technique :

- Etudient l'ensemble des candidatures spontanées émises par des galeristes, artistes, groupements conjoints, etc.
- Peuvent soumettre des travaux d'artistes qu'ils représentent et qui correspondent au projet.

L'appréciation de la Commission Technique ne porte, à ce stade de la procédure, que sur les qualités et les capacités du candidat lui-même et de son bureau d'études techniques.

Cette phase comporte trois étapes principales :

- *Etude des candidatures spontanées et propositions de candidats*
- *Examens des candidatures par la Commission Technique*
- *Sélection des six candidats.*

Phase 2 – Sélection des lauréats

La seconde phase a pour objet de choisir les deux lauréats de la commande.

La désignation des lauréats sera prononcée par les élus du Comité Syndical de Tisséo-SMTC au regard des critères fixés par le présent document et après avis de la Commission Technique.

Cette phase comporte trois étapes :

- *Examen des offres des concurrents par les élus du Comité syndical Tisséo -SMTC.*
- *Choix des deux lauréats*
- *Notification des contrats passés entre Tisséo-SMTC et les artistes.*

ARTICLE 5 – COMPOSITION DE LA COMMISSION TECHNIQUE

La Commission Technique, constituée pour l'ensemble de la procédure, comprend les personnes suivantes désignées en raison de leur qualification ou de leur expérience dans le domaine objet du présent achat sur catalogue :

Madame Vincentella DE COMARMOND	Adjointe au Maire en charge de la Culture – Toulouse
Madame Françoise LABORDE	Sénatrice de Haute-Garonne et adjointe au maire chargée de la Culture à Blagnac
Monsieur François BRIANCON	Adjoint au Maire – Toulouse
Madame Marie ANGELE	Conseiller Arts Plastiques DRAC Toulouse
Monsieur Olivier MICHELON	Directeur Général – Musée des Abattoirs
Monsieur François BARRE	Ancien président du Centre Pompidou, délégué aux arts plastiques, directeur de l'architecture puis directeur de l'architecture et du patrimoine au ministère de la Culture et président des Rencontres internationales de la photographie d'Arles
Monsieur Yazid OULAB	Artiste lauréat Projet Garonne - Tramway
Monsieur Jean- Michel VERNHES	Président du Directoire – Aéroport Toulouse Blagnac SA
Monsieur Bruno BALERDI	Directeur Marketing – Aéroport de Toulouse-Blagnac
Monsieur Yves ROBERT	Directeur EBAT – Ecole des Beaux-Arts de Toulouse et du spectacle vivant

Le secrétariat de la Commission sera assuré par Tisséo-SMTC.

ARTICLE 6 – CONTENU DU DOSSIER DE PRESENTATION ET CRITERES DE SELECTION DES CANDIDATS ADMIS A PARTICIPER

6.1. Pièces à fournir par les candidats

Chaque artiste candidat (et en cas de groupement, chaque membre du groupement) devra fournir avant le vendredi 1^{er} mars 2013 – 18H (cachet de la poste faisant foi) :

a) Un dossier artistique comprenant :

- L'identité, l'adresse, l'adresse Internet éventuellement et le curriculum vitae du ou des artiste(s)
- Une liste illustrée de références présentant des projets similaires, en particulier des œuvres d'art conçues dans des espaces publics précisant la nature, les matériaux mis en œuvre, la date, la localisation, le coût, le type de mission effectué et le nom du maître d'ouvrage.
- Présentation détaillée de l'œuvre comprenant :
 - Des photos,
 - Des plans détaillés, coupes et perspectives,
 - Une définition précise des matériaux, des teintes, des dimensions et du procédé de construction,
 - Les spécifications de la mise en valeur et de l'entretien.

Si le candidat n'est pas retenu à l'issue de la première phase de sélection, Tisséo-SMTC s'engage à lui renvoyer son dossier artistique sur simple demande. Un jeu représentatif de quelques photocopies, que Tisséo-SMTC s'engage à ne pas utiliser ni reproduire ou diffuser, sera alors archivé.

b) Un dossier de présentation du ou des Bureau d'Etudes Techniques comprenant :

- La liste des moyens humains et matériels du bureau d'étude,
- Le chiffre d'affaire des trois dernières années,
- Les qualifications, certificats de capacité ou références du bureau d'études. La preuve de la capacité peut être apportée par tous moyens.
- L'attestation d'assurance

6.2. Critères de sélection des candidats

Pour l'examen des garanties, de la capacité et les références que présentent les candidats, les critères suivants seront privilégiés :

- La qualité conceptuelle et plastique des réalisations déjà effectuées par l'artiste, liées à une expression délibérément contemporaine et ayant une spécificité propre.
- L'adéquation entre l'expression de l'artiste et la possibilité de l'exploiter dans les lieux publics en général et sur le parcours d'un tramway en particulier. Une expérience réussie d'art public présente, aux yeux de Tisséo, un intérêt supplémentaire.
- Les capacités techniques du bureau d'études techniques.

6.3. Organisation des travaux de la Commission Technique

Après présentation des artistes candidats aux membres de la commission, cette dernière les analyse et propose aux élus du Comité Syndical de Tisséo-SMTC une liste de six candidats à retenir (sous réserve d'un nombre suffisant de candidature).

6.4. Critères d'appréciation des propositions

Les critères d'appréciation des offres sont les suivants :

Critères de jugement des propositions	Barèmes
L'adéquation de l'œuvre au programme du concours	Très satisfaisant = 4 points Satisfaisant = 3 points Moyen = 2 points Médiocre = 1 point
La qualité esthétique de l'œuvre, objet du concours	Très satisfaisant = 8 points Satisfaisant = 6 points Moyen = 4 points Médiocre = 2 point
La facilité d'intégration et de maintenance de l'œuvre	Très satisfaisant = 2 points Satisfaisant = 1.5 points Moyen = 1 points Médiocre = 0.5 point
Le coût proposé de l'œuvre (<u>qui devra impérativement inclure les frais de livraison et toutes les taxes</u>)	Très satisfaisant = 6 points Satisfaisant = 5 points Moyen = 3 points Médiocre = 2 point

ANNEXES

La créativité habite depuis longtemps le réseau des transports en commun de l'agglomération Toulousaine. Tous les jours, les passagers filent d'une station à une autre, car bouger, c'est exister.

Donner un sens supplémentaire au mouvement, à travers l'œuvre d'art, peut-être vital et apporter ainsi une once de poésie imprévue à un voyageur pragmatique, absent ou bougon, qui entre dans sa station.

Confronté sans le vouloir à l'expression artistique, il va soudainement emprunter les chemins de la sensibilité. Une autre lumière, celle proposée par l'artiste, peut le toucher. Comme ça, juste en passant, il suffit simplement de franchir la ligne de validité des tickets...

Le déplacement est alors une ouverture sur l'imprévu qui s'offre au regard. Il devient une source d'inspiration et de rêverie pour un esprit au moment demeuré vacant. Quel que soit son goût, l'usager réagit et se demande comment son voisin de quai perçoit ce qu'il voit.

L'art fait bouger le voyageur, le happe et lui rétrocède son droit au partage du sensible.

L'engagement pris par Tisséo d'agrémenter son réseau d'œuvres d'art contemporain en associant des artistes à la réalisation d'un grand projet de transport, a été poursuivi avec l'ouverture de la première ligne de tramway reliant Toulouse à Beauzelle en passant par Blagnac en 2010 et avec le projet Garonne de tramway dont la mise en service est prévue fin 2013/début 2014.

ANNEXE 1 – ARTISTES LAUREATS LIGNE T1 DE TRAMWAY

ANNEXE 1.1 – ARTISTE LAUREAT : Monsieur Richard FAUGUET

Artiste : Monsieur Richard FAUGUET

Nom de l'œuvre : L'ADN du Chien et du Moustique

Lieu d'implantation de l'œuvre : Ville de Blagnac – Rond-point Jean MAGA

Dépasser l'entendement.

On perçoit généralement Richard Fauguet comme un artiste à la production insolite, hétéroclite voire extravagante. Il faut dire qu'il y a de quoi. Aquarelles sur rince-doigts (Vengeurs, 1988), globes de verre assemblés pour figurer un chien (Molécule de chien, 1993), draps brûlés au chalumeau pour représenter certaines scènes de films célèbres (Draps brûlés 1992-1999) ou des images de leur générique, silhouettes de certains des chefs-d'œuvre de l'histoire de la sculpture découpées dans des feuilles de Vénilia et leurs improbables motifs, avant d'être collées directement au mur (Sans titre, 1997-2004), éléments de vaisselle en verre blanc bas de gamme collés au silicone pour reconstituer invariablement des instruments d'optique, des fusils à lunette, R2-D2 et Z-6PO, les célèbres robots de La Guerre des étoiles, ou d'autres créatures nettement moins déterminées le tout rassemblé sur une table faite de plateaux de verre (Sans titre, 1995), tuyaux de poêle assemblés pour composer une réplique du fauteuil Wassily de Marcel Breuer (Sans titre, 2003), j'en passe et sûrement des meilleures (la liste exhaustive des œuvres produites à ce jour constituerait une œuvre en soi), les œuvres de Richard Fauguet, aberrantes à plus d'un titre, s'imposent de fait par leur extrême diversité. Ajoutez à cela une propension à tourner le tout en dérision, à multiplier jeux de mots et mauvais calembours, à accumuler des sources prises autant du côté de l'art et de certains de ses temps forts comme le Pop art, l'art cinétique, l'arte povera, le dadaïsme ou même l'art le plus populaire qui soit, mais aussi du côté du cinéma, du sport, de la publicité, de la télévision, etc., le spectateur de l'ensemble de ces manifestations peut légitimement douter du sens qu'il doit accorder à cette démarche. En réalité, au-delà de cet état de fait déjà signifiant, un trait particulièrement remarquable et récurrent du travail protéiforme de Richard Fauguet réside dans sa faculté à aller systématiquement et à tout niveau à l'encontre des conventions établies. A tout niveau : qu'il s'agisse d'œuvres procédant essentiellement par prélèvement puis par assemblage et collage, le but du jeu consistera à associer des éléments dont on ne pouvait raisonnablement imaginer le moindre rapprochement, voire des éléments réellement antagonistes, et ainsi aboutir à quelque chose de paradoxal ou pour le moins d'excessivement incongru ; qu'il s'agisse de techniques, l'artiste, dans une parfaite cohérence, se fera fort de les utiliser rigoureusement à contre-emploi, défiant et déjouant les codes et règles en vigueur, pour ainsi les recréer. Ces œuvres extraordinaires fondées sur ce véritable tour de force : travailler de façon complètement invraisemblable pour produire quelque chose de tout à fait vraisemblable. Et ainsi créer ces œuvres qui dépassent l'entendement. Des œuvres d'une inquiétante familiarité. (Xavier Franceschi).

Présentation de l'œuvre : Les Molécules, constructions zoomorphes géantes constituées de globes de résine, rampent ou se dressent dans l'espace comme des monstres chimiques (chien, chenille, insecte).



ANNEXE 1.2 – ARTISTE LAUREAT: Madame Gloria FRIEDMANN

Artiste : Madame Gloria FRIEDMANN

Nom de l'œuvre : Le Locataire

Lieu d'implantation de l'œuvre : Ville de Toulouse – Rond-point des Arènes Romaines

Présentation de l'œuvre : Un locataire est une personne à laquelle on donne un espace d'habitation pour un temps donné. Le contrat prévoit de redonner le lieu dans le même état qu'on l'a réceptionné. Le Locataire est une sculpture dont la sphère, qui représente notre planète et l'homme qui est assis dessus sont issus de la même matière: la terre. L'homme et la terre sont liés pour toujours, l'homme doit respecter ce lieu, qui lui est offerte et qui est en même temps son lieu de survie.



ANNEXE 1.3 – ARTISTE LAUREAT: Monsieur Stéphane PENCREAC'H

Artiste : Monsieur Stéphane PENCREAC'H

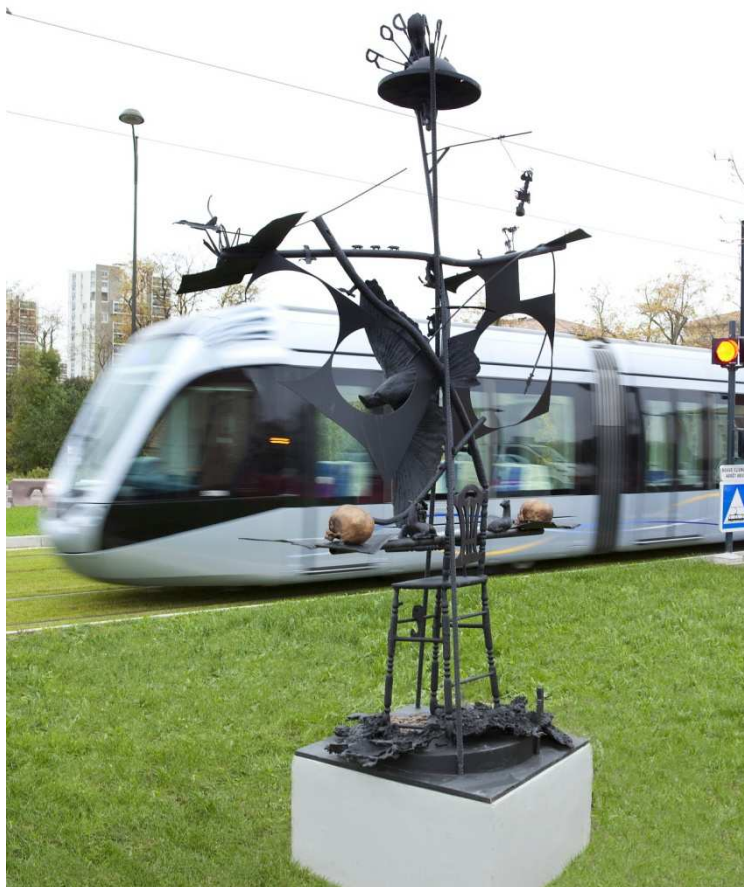
Nom de l'œuvre : Le Mirador

Lieu d'implantation de l'œuvre : Ville de Toulouse - Rond-point de l'Avenue de Lombez

Présentation de l'œuvre : « Mirador est une sculpture en bronze, d'assemblages. Elle concentre toutes mes préoccupations formelles en matière de sculpture. Hétérogénéité des éléments, espace éclaté, différence d'échelles, collisions de sens différents, ouvertures et radicalité du sujet. Il s'agit pour moi d'une vision de l'époque, sombre donc, faites de violence, de disparités phénoménales, de surveillance et, au fond, d'effondrement.

Les éléments qui la composent sont simples et symboliques, cranes, avions, soldats, animaux, argent, hommes, femmes...Ce sont leurs interactions dans l'espace de la sculpture et leurs différences d'échelles qui distribuent le sens, lequel change lorsqu'on se déplace - un peu comme le mouvement d'une ombre chinoise. Le mouvement crée de nouvelles "visions", de nouveaux rapprochements, et change les perspectives. Au centre de la sculpture se trouve une petite figure de penseur humaniste (Voltaire?) coiffé d'un crane de singe. A chaque extrémité, formant comme une balance absurde, deux vanités nous font face...

Cet assemblage, enfantin au premier abord et finalement dramatique, crée, je pense, une sculpture forte et ambiguë. C'est une définition de l'art tel que je le conçoit ». Stéphane Pencreac'h



ANNEXE 1.4 – ARTISTE LAUREAT: Monsieur Daniel COULET

Artiste : Monsieur Daniel COULET

Nom de l'œuvre : Jambe de Cheval

Lieu d'implantation de l'œuvre : Ville de Blagnac - Carrefour du Relais

Considéré comme l'un des représentants les plus prometteurs de la scène artistique française, le sculpteur et peintre Daniel COULET (né à Montpellier en 1954) se partage entre Paris et Toulouse. Ce sont notamment ses importantes sculptures monumentales érigées dans l'espace public tout au long de ces dernières années qui ont révélé son travail remarquable comme sculpteur. Daniel COULET pratique par ailleurs la peinture et le dessin. Il y utilise principalement de l'encre de chine qu'il préfère pour sa noirceur conférant à ses motifs une profondeur et une agitation quasi mystiques.

Daniel COULET tire son répertoire de formes surtout de la nature, de son analyse de l'être humain et de ses réflexions sur les thèmes religieux.



ANNEXE 1.5 – ARTISTE LAUREAT : Monsieur Hervé AUDIBERT

Artiste : Monsieur Hervé AUDIBERT

Nom de l'œuvre : Lueurs d'E

Lieu d'implantation de l'œuvre : Le long du tracé de la ligne Toulouse-Blagnac-Beauzelle

La lumière donne à voir, mais, plus encore, elle donne à penser.

Hervé AUDIBERT remplit une double exigence de création et de réflexion parallèles. Il est un homme de métier qui connaît les outils et les techniques, il est un inventeur qui nous raconte les machineries qu'il a conçues, il est un peintre qui nous fait comprendre les jeux de l'ombre et de la lumière à travers ses œuvres dont chacune devient une toile d'imaginaire, et il est un artiste profondément engagé dans les exigences de son art. Son plus grand ennemi, c'est ce qu'il nomme « la lumière de service », ce mélange d'idéologie et de lâcheté qui finit par abandonner toute intervention créatrice au profit d'une prétendue nécessité dans la réalité quotidienne. Il sait, lui, que la lumière peut donner à voir un réel irréaliste, plus étrange, plus beau que cette nécessité conventionnelle et sans surprise que l'on cherche à nous imposer. Aussi affirme-t-il avec force sa position délibérée du côté du rêve, de la poésie, du surnaturel, c'est-à-dire du côté de la création, à chaque instant, d'un monde nouveau.

L'œuvre lumineuse a pour vocation de souligner la continuité du trajet. Elle part de l'idée que la lumière est pensée, non comme s'opposant à l'ombre, mais comme exprimant tout au long du parcours la réalité persistante des rythmes du jour et de la nuit.

L'œuvre doit être une invitation à contempler la nuit comme un paysage. Elle ne sera pas un simple éclairage des lieux et constituera des rendez-vous ponctuels impliquant des ruptures de rythmes lumineux. Enfin, elle évitera tout gigantisme et toute dépersonnalisation, afin de ne pas tomber dans les travers observés dans les cités d'Asie ou d'Amérique.



ANNEXE 2 – ARTISTES LAUREATS DU PROJET GARONNE DE TRAMWAY

ANNEXE 2.1 – ARTISTE LAUREAT : Monsieur Laurent LE DEUNFF

Artiste : Monsieur Laurent LE DEUNFF

Nom de l'œuvre : « Tête Colossale »

Lieu d'implantation de l'œuvre : Place du Fer à Cheval – Ville de Toulouse

« Mon travail s'articule essentiellement autour de la sculpture et du dessin. Les liens qui les unissent sont en perpétuels dialogue aussi bien par leur fond que par leur forme. Jouant avec le contexte dans lequel elles sont exposées, les sculptures reprennent souvent des archétypes (rocher, grotte, cerf...).

Elles font autant écho à des formes ancestrales, voir préhistoriques qu'à d'autres proches de cultures vernaculaires. Les matériaux utilisés sont presque toujours en décalage vis à vis du sujet. Ces éléments naturels ou éphémères donnent à la sculpture généralement faite pour durer la précarité du vivant.

Proche d'un certain savoir-faire, l'élaboration de ces ouvrages en volume évoque également l'Art & Craft. Allant ainsi de la miniature à des tailles monumentales, ces sculptures entretiennent un rapport ténu avec ma pratique du dessin ». Laurent LE DEUNFF.



ANNEXE 2.2 – ARTISTE LAUREAT : Monsieur Yazid OULAB

Artiste : Monsieur Yazid OULAB

Nom de l'œuvre : « Alif »

Lieu d'implantation de l'œuvre : Rond-point de la Croix de Pierre – Ville de Toulouse

Né en 1958 en Algérie, Yazid OULAB vit et travaille à Marseille. Représenté par la galerie Eric Dupont (Paris), son travail a été présenté lors de nombreuses expositions, en France et à l'étranger. Une exposition personnelle, intitulée L'ère du graphite, s'est déroulée en 2012 à la galerie Eric Dupont à Paris.

D'aucuns pourraient enclaver l'univers de Yazid Oulab dans un discours par trop spirituel. Mais si le Soufisme, qu'il étudie assidûment, se révèle être une source d'inspiration, cette mystique ne constitue pourtant qu'un des axes d'analyse de son vocabulaire formel. Yazid Oulab capte cette poésie sans s'y appesantir et déplace celle-ci dans des travaux d'une étourdissante polysémie.

Le clou en inox rappelle la graphie du premier mot que Gabriel révéla au Prophète. Première lettre de l'alphabet arabe, « Alif » est aussi la première syllabe, des verbes lire et apprendre. L'Alif tridimensionnel matérialise cette force divine descendant des cieux pour dicter sa parole et instruire les hommes. A partir de ce signe, Yazid OULAB imagine des variations sur un univers *cunéiforme* (de cuneus en latin qui veut dire clou). Recourbés sur eux-mêmes et assemblés, ces clous forment une chaîne ; une chaîne d'union ou de connaissance.

Si le clou est l'une des formes récurrentes de son œuvre, il est loin de n'être qu'un équivalent spirituel. Ce signe fait surtout référence au travail des ouvriers du bâtiment, un travail souvent dévolu aux immigrés du Maghreb, il faut se souvenir qu'à son arrivée en France, l'artiste a exercé ce métier et se sert aujourd'hui du vocabulaire de l'ouvrier : truelle ou fil à plomb pour en réveiller les signes et en stimuler les sens.



ANNEXE 2.3 – ARTISTE LAUREAT: Monsieur Thomas HOUSEAGO

Artiste : Monsieur Thomas HOUSEAGO

Nom de l'œuvre : « Giant Figure (Cyclops) »

Lieu d'implantation de l'œuvre : Allées Jules Guesde - Toulouse

Thomas Houseago est né en 1972 à Leeds, Royaume-Uni. Il vit et travaille à Los Angeles, en Californie.

La sculpture de Thomas Houseago emprunte les codes de la statuaire publique classique tout en s'en détournant, car si les choix du sujet (figure humaine), du matériau (bronze) et du format (monumental) s'y réfèrent, le traitement de l'œuvre rompt brutalement avec la tradition.

Au-delà de sa stature colossale, ce qui frappe lorsqu'on observe Giant Figure, c'est l'aspect inachevé de l'œuvre. Le travail de la matière est palpable. La sculpture coulée dans le bronze laisse apparaître les traces antérieures de son modelage dans l'argile dévoilant ainsi son processus de création. Les tiges de métal liant la structure affleurent, ossature fragile, soutenant le masque borgne du géant dérisoire qui semble émerger d'un socle mouvant.

La sculpture se mue alors en jouet désabusé, surdimensionné, soulignant l'absurdité de l'existence.

« Je veux que mes sculptures fassent réfléchir sur le corps humain, le corps blindé, le corps viral, le corps qui disparaît, le corps blessé » explique Thomas HOUSEAGO.

Le géant semble gauche, fragile, incarnant l'humanité dans son imperfection.



Œuvre acquise grâce au soutien de la Ville de Toulouse, du Ministère de la Culture et de la Communication, Direction générale de la Création artistique/Direction Régionale des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées au titre de la commande publique, de l'association Le Printemps de Septembre, du studio graphique OGHAM – Imprimerie DELORT, de la société CAMELEON PICTO et Hugues BEILIN Communication.